

il croyait de son devoir de retirer ce projet de loi, et pria l'assemblée de décharger le comité qui l'avait préparé.

L'Association, autant pour payer un compliment bien mérité au Dr. Howard, président de ce comité, que pour ne pas se dessaisir de cette question et fermer la porte aux réformes dont le besoin se fait si vivement sentir, ne voulut pas obtempérer à la demande du Dr. Howard, mais préféra remettre la discussion du bill à deux ans ; dans l'espérance que l'on pourra, dans l'intervalle, trouver les moyens de rallier toutes les opinions.

Les membres se livrèrent ensuite avec empressement aux autres travaux qui sont le véritable but de l'Association : car, la loi médicale n'est qu'une question incidente. Ce que l'Association a principalement en vue, c'est le progrès de la science médicale. Et durant plusieurs heures, l'attention des membres de l'assemblée fut captivée par la lecture et la discussion de plusieurs sujets de médecine et de chirurgie.

L'offre généreuse d'une médaille d'or par le président Dr. Grant et le Dr. Worthington pour le meilleur essai sur les maladies zymotiques du Canada, devra nécessairement donner une forte impulsion à l'Association dans la voie du progrès. Il faut espérer que les compétiteurs ne manqueront pas. Voilà la véritable lutte qui doit se faire entre nous : qu'elle soit bonne, sérieuse. Que la gloire pour le vainqueur ne soit pas encore tant la possession de la médaille, que la victoire sur ses rivaux.

Il n'est peut être pas hors de propos de dire que le 11, à 8 heures, P. M., les membres de l'Association et Son Honneur le Maire de Montreal prirent part à un somptueux dîner donné par les médecins de Montréal, au St. Lawrence Hall. On mit de côté, pour quelques heures, la gravité habituelle du médecin. La gaieté la plus franche régna toute la soirée. Les médecins se firent un devoir de prouver qu'ils savaient eux aussi dans l'occasion faire honneur à un repas.

Il y eut du vin, des santés et des discours à profusion ; le tout entremêlé de délicieux morceaux de musique exécutés pas de véritables artistes. On ne se sépara qu'à minuit.